

La perspective globale sur la Guerre en Ukraine

L'attaque russe contre l'Ukraine est une tentative de faire, d'une guerre d'agression dans le style du 19^{ème} siècle, un levier vers une nouvelle ère de mondialisation.¹

Roland Benedikter

Résumé / Abstract

L'attaque de la Russie sur l'Ukraine, voici un an, a déclenché une avalanche de processus mondiaux. Ils marqueront les années qui viennent. Des domaines géopolitiques de pouvoir opposés se sont consolidés, mais ils se sont mis en mouvement. La mondialisation a été rompue, des structures économiques sont modifiées. De nombreux états du Sud global, à cause de l'histoire coloniale, nourrissent des sympathies pour la guerre d'agression auto-expliquée de la Russie contre le «modèle de l'Ouest». Le conflit entre les USA et la Chine est toujours plus menaçant. L'avenir et l'influence des organisations internationales semblent incertains. Sur quelles évolutions ultérieures devons-nous compter à l'avenir ? À quelles menaces, notamment guerrières, devons-nous faire face ? Quels sont les espoirs — peut-être même les espoirs de paix — que nous pouvons nourrir ?

¹ Ce texte est la transcription d'une conférence de Roland Benedikter «La guerre en Ukraine et l'avenir de la globalisation : Perspectives géopolitiques fondamentales», dans le cadre du colloque : *La grande transformation IV. Guerre en Europe : Moteur ou bloqueur du changement ?*, organisé par L'institut pour les questions du présent à Stuttgart les 21 et 22 octobre 2022,

La guerre en Ukraine enseigne d'abord une chose : nous voyons deux ordonnancements mondiaux différents entrer en concurrence. Cette situation à une longue pré-histoire. Jusqu'à l'effondrement du communisme, en 1991, il y avait une situation relativement stable dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Il y avait deux blocs, le capitalisme d'état à l'Est avec la sollicitation d'ériger une bureaucratie. À cet état s'opposait le capitalisme privé libéral, qui voulait exactement le contraire : une initiative personnelle individualisée, le plus possible sans limite, qui inclut aussi le capitalisme prédateur. Pour le néolibéralisme, il s'agit d'une individualisation expansive et de repousser au plus loin possible les institutions de l'état, à l'inclusion de la bureaucratie. L'économie sociale de marché est une forme de transition, avec un accent mis sur la solidarité et la liberté. Pour l'essentiel, il y avait donc deux grands blocs, le communisme *versus* les sociétés démocratiques occidentales. Ces deux blocs se sont stabilisés mutuellement au travers de cette opposition.

En explorant plus précisément la réalité, nous verrions nonobstant qu'il y avait aussi de nombreuses transitions, beaucoup d'alliances malsaines. Mais la création d'une dichotomie en insistant idéologiquement sur celle-ci, a pourvu à une relative stabilité dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle. Malgré tous les conflits et guerres, que ceci produisait, par exemple, du côté de la Russie, en Afghanistan et des guerres que les États Unis ont menées aussi, la situation était claire : au moins spirituellement, en conscience de soi, le monde était relativement clairement structuré. D'une manière intéressante, le système, qui a pour ainsi dire co-stabilisé cette dichotomie, de l'extérieur était un ordre mondial qui pour l'essentiel, avait été créé par les démocraties occidentales. Les Nations Unies sont un *Konstruk*t du libéralisme occidental, auquel des états autoritaires ont aussi adhéré, comme la Russie et la Chine, qui furent représentés dès le début au Conseil de sécurité en puissances détentrices d'un droit de veto.

Avec retard, après l'effondrement de cette dichotomie Est-Ouest, on a poursuivi cet effort d'intégration en 2001 avec l'entrée de la Chine à l'OMC et dix ans plus tard aussi, exactement, avec l'entrée de la Russie. La sollicitation était d'occidentaliser toujours plus l'ancienne sphère communiste, de l'attirer dans la sphère d'influence des avantages du capitalisme occidental et de la mettre ainsi sur le même pied d'un concept d'équilibre et de compromis.

Dans les années 1990, après l'effondrement du communisme, il y eut ensuite un espoir de paix subjuguant. On reconnut que la stabilité des adversaires était fragile et que celle-ci eût pu à tout moment conduire à une confrontation. Francis Fukuyama, directeur du Centre pour la démocratie, le développement et la qualité de l'état de droit à l'université Stanford, disait, que beaucoup de théoriciens-US avaient vraiment cru, en 1991,

que la fin du communisme eût été aussi la fin de l'histoire. Ceci est souvent arrangé en Allemagne. On y affirme que Fukuyama ne voulût pas du tout dire cela. Mais c'est ce qu'il avait exactement en tête : à savoir, que l'histoire de la confrontation entre les deux blocs était finie. Qu'il restait à présent l'espoir d'une seule humanité unie, et avec cela, d'une certaine manière, une fin de l'histoire. Une époque, où une stabilité duelle s'était constituée, n'offrait pas de résistance à une intégration progressant sur la base des valeurs occidentales — ou du moins sur celles formant un plus petit dénominateur commun, l'ouverture. Celle-ci se produisait inévitablement parce que le système communiste ne s'était pas révélé viable, alors que le système occidental semblait avoir fait ses preuves.

Quant à savoir si cette phase, relativement brève, dans cette dichotomie de stabilité Est-Ouest de 1945 à 1989 ou 1991, a persisté, cela dépend du choix du tournant que l'on effectue, en se positionnant, soit au moment de la chute du Mur de Berlin, soit au moment de l'effondrement du communisme. Nous parlons en tout cas d'une phase relativement brève de l'histoire qui n'englobe même pas 50 ans.

Pourtant elle peut se présenter à l'instar d'une éternité, parce que, dans ce laps de temps, différentes époques se sont déroulées. La phase petite-bourgeoise de l'après-guerre, la révolution des années 1960, le début du post-modernisme dans les années 1970 ainsi que la numérisation à partir de 1981, la dotèrent d'une sous-structuration interne. En substance nous devons constater, aujourd'hui, que nous eûmes une phase brève de stabilité Est-Ouest qui nous apparut comme allant de soi et supratemporelle — particulièrement pour ma génération qui est née en 1965.

La première phase de stabilité par la formation de blocs dura donc 45 ans après la seconde Guerre mondiale. S'ensuivirent 25 ans de transition en tant que deuxième phase : entre 1990 et la crise de migration de 2015. Nous la désignons aussi comme une phase classique, une phase heureuse de mondialisation, une phase d'espoir d'une diffusion d'une humanité intégrée par la démocratie. Mais depuis 2015, au plus tard, nous observons cependant la commotion de cet espoir et le retour à une nouvelle dichotomie de politique mondiale. Un nouveau d'une formation de blocs qui ne semble pas apparaître fondamentalement autre que celle qui prit fin en 1990. Mais elle se produit selon une autre conformité aux lois, dans une époque à la fois technologique et environnementale, ainsi que dans des assemblages largement modifiées des deux groupements et des conditions du pouvoir entre les deux blocs considérés.

Depuis quelques années déjà, nous nous retrouvons dans le laps de temps de la naissance d'une nouvelle phase géopolitique : le début d'une nouvelle dichotomie entre une nouvelle alliance d'états autoritaires, qui se rejoignent en ce moment, et au moyen d'un levier — pour

le préciser, celui de la guerre en Ukraine — contre l'alliance des démocraties. Une dichotomie qui se comprend aussi militairement et économiquement comme un antagonisme, comme une « rivalité systémique », une rivalité entre deux grandes idées de système relativement à ce qu'a explicitement caractérisé l'Union européenne depuis 2019, vis-à-vis de la Chine. Nous avons aujourd'hui à faire à deux blocs qui se positionnent sur une dichotomie — et engendrent avec cela une nouvelle dichotomie mondiale.

La narration croissante au sujet d'une confrontation de systèmes, que nous percevons depuis deux à trois ans, laquelle s'est renforcée massivement avec la pandémie et particulièrement avec la guerre en Ukraine, n'est pas fortuite. Elle est le signe d'une phase historique dans laquelle l'espoir d'une humanité unie a disparu, pour le moins temporairement. Rien que les narrations d'une scission idéologique globale entre démocraties et anti-démocraties, veillent déjà à la naissance d'un nouvel ordre mondial, indépendamment de savoir dans quelle ampleur il y aura, dans les années qui viennent, une décentralisation des contextes mondiaux, par exemple, sur le secteur économique, sur le secteur commercial et sur le secteur des ressources. Quelle que soit son ampleur, la décentralisation des ensembles mondiaux — plus rapide ou plus lente — est en cours. Et elle est activée par des narrations de la concurrence que déploie une grande force d'action. Celles-ci veillent déjà à ce que les grandes stratégies de toutes les puissances mondiales s'installent dans une « mondialisation duelle ».

La crise des organisations internationales

Cette évolution touche tout particulièrement le statut et la position des organisations mondiales. Nous avons célébré le 75^{ème} anniversaire des Nations Unies en 2020-21, auquel, le 9^{ème} secrétaire général, António Guterres, appartient lui-même. Guterres, ancien président de l'Internationale socialiste (1999-2005), est à la fois un politicien de gauche revendiqué et un homme de foi catholique, conservateur strict, d'empreinte portugaise et il porte déjà en lui-même la dichotomie mondiale. Il a tenu deux grands discours en 2021, en janvier et en juin, dans lesquels, il mit en relation la situation géopolitique réelle au sujet de cet ordre libéral mondial, qui est idéellement représentée par les Nations Unies. Il développa, d'une part, que l'ordre mondial se trouve dans sa crise la plus grave depuis 1945. Il vit même quatre « cavaliers de l'Apocalypse » en train de détruire cet ordre mondial. Conscient, il est allé chercher pour cela la symbolique de l'Apocalypse du christianisme catholique — ce qui est extrêmement contestable pour un représentant et unificateur de l'ensemble de l'humanité. Guterres affirme, non seulement que l'ordre mondial est en crise, mais aussi que les organisations mondiales elles-mêmes se trouvent dans leur plus grande crise depuis 1945, parce qu'elles sont désormais en désaccord avec leurs membres. Gu-

terres a appelé cela le cavalier de l'Apocalypse d'une nouvelle défiance globale.

De fait, nous avons aujourd'hui un bloc de pays autoritaires qui se forme activement. En font partie la Russie, la Chine et des états comme l'Iran, la Corée du Nord en sont du nombre, jusqu'à un certain degré, ensuite des états comme l'Équateur, le Venezuela. Nombre d'états africains comme l'Afrique du Sud, qui se comprennent comme se trouvant dans une situation de revanche coloniale, et se rattachent plutôt du côté des états autoritaires dans le conflit en Ukraine — contre l'Occident. Il existe ainsi un groupe d'états, à l'intérieur des Nations Unies, qui sont opposés à ses valeurs et buts libéraux. Par surcroît, le fait compte que la Russie coopère aujourd'hui avec une Chine de Xi Jinping, laquelle est l'état de surveillance individuelle le plus avancé du monde. Une Russie qui entreprend des attaques ciblées sur les infrastructures civiles, comme nous le voyons bien en Ukraine, la destruction des réseaux électriques, des approvisionnements énergétiques de plus 40 %. Selon les articles 52 à 56 de la Convention de Genève, c'est expressément et littéralement illégal et même contre tous les traités que la Russie elle-même a signés.

Russie et Chine sont particulièrement des états qui ouvertement aujourd'hui font un croc en jambe à l'ordre international. Dans le même temps, ils font usage de leur droit de veto au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies, car ils n'appartiennent plus principalement au plan moral et ils travaillent même activement contre lui. António Guterres a caractérisé cette situation comme la plus grande crise des organisations internationales. En fait elles se scindent en deux blocs : les démocraties d'un côté et, de l'autre, les autocraties [on dit aussi « démocraties » de notre côté, bien sûr, *ndt*] qui veulent remodeler les concepts de base de l'ordre libéral jusqu'à présent et le comprendre autrement.

Cela vaut aussi pour les sous-organisations de la communauté mondiale, parmi elles, l'UNESCO. Nous avons vu Israël, les États-Unis et d'autres pays, s'en retirer, notamment en raison de la politisation croissante. Un processus de réinvention est en cours, qui prend des allures tout à fait créatives. Le Conseil des droits de la femme des Nations unies a vu la participation de l'Iran et de l'Arabie saoudite, mais ces pays s'opposent activement aux droits des femmes. Il en va de même pour le Conseil des droits de l'homme des Nations unies. Ici, la Chine et le Pakistan y jouent un rôle déterminant, en répandant eux-mêmes des thèses programmatiques contre les droits de l'être humain, qu'ils ne pratiquent même pas du tout eux-mêmes. La doctrine de Xi Jinping affirme, par exemple, que les droits de l'homme sont une invention occidentale historique, plutôt de court terme, tout comme la philosophie et l'histoire des idées occidentales, qui n'ont plus de prétention globale à faire valoir.

La phase actuelle de la mondialisation : deux mondialisations

C'est l'état dans lequel nous nous trouvons. Nous avons donc tout d'abord une époque de stabilité par polarisation idéologique 1945-1989/91, ensuite une époque de mondialisation heureuse 1991-2015, dans laquelle l'Ouest cultiva une euphorie de démocratisation. On croyait que le monde entier deviendrait désormais démocratique. Il n'y avait guère d'autres possibilités et ce n'était qu'une question de temps, jusqu'à ce que tout état devînt démocratique. Que ce fût les puissances démocratiques dominantes qui aidassent là où c'était nécessaire, comme en Irak, pour y amener les conditions et l'économie occidentales, qui transforment peu à peu la population en une large classe moyenne et changent ainsi les sociétés autoritaires. L'espoir était que le monde entier devînt démocratique. Qu'une seule humanité vît le jour, les Nations unies en seraient renforcées. Les valeurs libérales triompheraient alors dans le monde.

Pourtant l'espoir de ces 25 premières années de mondialisation d'abord heureuse, s'est entre temps fracassé. Quand bien même nous reconnaissons que nous avons depuis quelques années une nouvelle phase des mondialisations parallèles, relativement à une nouvelle formation de blocs, nous devons aussi voir que celle-ci, à la différence de la précédente, amenée par « l'équilibre de la terreur atomique », n'est plus guère stable. Si le monde s'est stabilisé entre 1945 et 1991, par un « équilibre de la terreur » — cette époque est désormais passée. On voit cela, entre autres, à la situation en Ukraine. Nous avons une nouvelle dialectique globale, qui n'est plus cachée derrière la diplomatie, mais qui apparaît au grand jour. Mais justement nous ne sommes plus, non plus dans un équilibre relatif, mais avec une haute dynamique qui produit des vagues de chocs, des répercussions et des ramifications. D'une certaine manière, la phase actuelle de formation des blocs et la multipolarité qui l'accompagne, se caractérisent davantage par des pertes de contrôle que par l'équilibre de la terreur atomique qui régna jusqu'en 1991.

C'est la carte sur laquelle nous évoluons actuellement. Une carte que la plupart des grandes puissances analyseraient également de la même manière aujourd'hui. L'Amérique, par exemple, a une vision similaire de l'état du monde, indépendamment de ses dirigeants politiques. Cela concerne les élites, l'armée, mais aussi les organes de l'État. Cela concerne les grandes stratégies d'évolution qui, aux USA, grâce à une « *grand Strategy* » [en anglais dans le texte, *ndt*] agissent largement avec une anticipation bien plus puissante que celles d'Europe. Cela concerne la stratégie de la Chine, le « nouveau rêve chinois » ou bien encore la « stratégie du rajeunissement national » de Xi Jinping, qui collabore activement à une seconde mondialisation sous une direction chinoise en travaillant au rétablissement de « nouvelles routes de la soie » et de macro-projets comme le réseau électrique mondial, la *Glo-*

bal Energy Interconnection (GEI), un projet personnel très affecté de Xi Jinping.

Le monde est censé n'avoir qu'un seul réseau électrique, naturellement sous la houlette de la Chine. L'Arabie saoudite poursuit des projets analogues, les états de l'OPEEC, sont tout particulièrement influencés par la Russie. L'Arabie saoudite — qui est pourtant considérée formellement comme une partie de l'alliance occidentale — cultive en réalité un système autocratique qui n'a rien à voir avec une démocratie, ayant les valeurs occidentales. Elle continue de persécuter ses détracteurs dans le pays et à l'étranger. Ainsi, l'OPEEC a également rejeté la demande du président américain Joe Biden de fournir davantage de pétrole au gouvernement américain dans la crise post-corona. Quelques jours plus tard, les états de l'OPEEC ont même réduit ostensiblement la production de pétrole. Ce sont des signaux ouverts contre l'Occident sur des points sensibles. Il est clair que nous ne sommes pas seulement dans une dichotomie, mais aussi dans une dynamique de rivalité systémique. C'est du moins ce qu'exprime l'UE depuis 2019 dans ses prises de position officielles sur la politique mondiale.

Pour résumer la situation actuelle, on peut donc dire que le monde est en train de se trouver lui-même, dans un processus dynamique d'auto-découverte de deux grands blocs qui ne partagent plus guère de valeurs sociales entre eux. Les concepts-clés dont il est question dans l'ordre mondial libéral, tels que le partage, la participation, la justice, le développement, sont utilisés avec zèle, mais contre les démocraties et en étant également refondus sur le plan conceptuel.

Une interprétation différente des concepts

La Chine a déclaré, par exemple, dans le champ qui environne la guerre en Ukraine, que la Chine, la Russie, le Venezuela et possiblement aussi d'autres états-BRIC, comme le Brésil sous Bolsonaro ou éventuellement en partie l'Inde — laquelle s'est renationalisée ces dernières années sous Narendra Modi — ont une autre « représentation » conceptuelle de la démocratie. Celle-ci entrerait, selon elle, en concurrence avec celle de l'Occident et les êtres humains devraient eux-mêmes décider celle qu'ils préfèrent.

Pour l'essentiel, la Chine affirme aujourd'hui que l'autoritarisme est la vraie forme de la démocratie, tandis qu'elle est en expansion dans le monde. L'Occident n'aurait pas compris cela, selon elle, car il a une représentation lâche et fautive de la démocratie à l'instar d'un « *laissez-faire* » [En français dans le texte !, *ndt*]. Cela veut dire que des états comme la Chine utilisent des concepts de fonds de l'Occident et veulent signifier exactement le contraire avec cela. Dans la grande phase de stabilisation entre 1945 et 1991, les deux blocs avaient des langages différents. Le capitalisme d'État avait tenté de développer un autre langage, une terminologie alternative à l'Occident capitaliste

privé, du moins dans les courants phares du « socialisme réellement existant » comme celui de Marx, Bakounine ou Lénine. C'est pourquoi jusque dans les années 1990, la chose avait toujours été claire : lorsqu'on lisait un texte, on savait tout de suite s'il était empreint du marxisme ou du capitalisme de l'Ouest. Les systèmes en concurrence développaient et utilisaient des langages différents et des concepts de fond différents, ceci totalement en conscience, pour mettre en exergue leur caractère de différence. Cela avait nettement clarifié les circonstances. La nouvelle phase de globalisation, avec sa nouvelle formation de blocs se caractérise du fait que les états autoritaires qui se réunissent à présent, accaparent le langage de l'Occident de l'ordre libéral, en donnant simplement une autre signification à ses concepts. D'une manière analogue donc à la célèbre reformation de la qualité de compréhension d'une « facticité (*Faktizität*) » par Kellyanne Conway, la conseillère de l'époque de Donald Trump. Trump avait alors fait savoir qu'il avait eu la plus grande foule de tous les temps, lors de son intronisation dans sa fonction présidentielle, le 20 janvier 2017 à Washington. Il s'est avéré que cela ne pouvait pas être vrai, car les images télévisées, les ventes de tickets de métro et l'affluence dans les rues, indiquaient qu'il s'agissait de l'une des plus petites foules jamais rassemblée dans l'histoire.

S'en est suivi le fameux *statement* [en anglais dans le texte pour « déclaration », *ndt*] de Kellyanne Conway, qui a déclaré à la télévision que si ce sont les faits, alors l'équipe Trump dispose, elle, de « faits alternatifs » : Le journaliste lui a rétorqué que c'était là une contradiction dans les termes. Il ne peut pas y avoir de faits alternatifs. Elle a répondu que, lui, ne pouvait pas déterminer cela.

Mais de telles déclarations, à savoir : « *Je déclare que les faits sont différents de ce qu'ils sont - parce que je le veux, en le déclarant ici maintenant. Personne ne peut me dire que ce n'est pas vrai, car chacun a son opinion et chaque opinion a la même valeur. Vous pouvez donc me réfuter autant que vous voulez, mais mes faits sont exacts. Ou alors, ils ont au moins la même valeur que les vôtres* », dissolvent en fin de compte toute notion de fait.

Or, c'est exactement ainsi que procèdent aujourd'hui les grands états autoritaires. Ils ont fait des déclarations programmatiques dans la crise ukrainienne, dans lesquelles ils ont détourné les concepts-clés de l'Occident à leur profit, et personne n'a pu y faire quoi que ce soit. Le ministre chinois des Affaires étrangères, par exemple, a déclaré : « Nous travaillons avec la Russie à un « nouvel ordre mondial » en utilisant le levier de la guerre en Ukraine, car l'ordre mondial de l'Occident a atteint ses limites. La guerre d'Ukraine est le levier de la naissance d'un deuxième ordre mondial. C'est là que nous réalisons la véritable démocratie. La vraie démocratie, c'est ce que nous, nos organisations étatiques et nos régimes, entendons par là. Si l'Occident n'est pas satisfait, c'est son problème. Citation du ministère chinois des Affaires

étrangères : « L'idée occidentale de la démocratie n'est pas gravée dans la pierre. »

Il s'agissait donc d'une déclaration programmatique de politique mondiale, qui a été mise en scène comme telle et qui n'a pas été faite en passant. Le ministère chinois des Affaires étrangères a affirmé : nous sommes côte à côte avec la Russie, parce que nous réalisons un « autre » type de démocratie, un type plus adapté au peuple. La population mondiale ne veut pas de votre démocratie. Elle est bien trop compliquée et fonctionne trop lentement, surtout à l'ère de l'intelligence artificielle. Nous, nous faisons la « démocratie » autoritaire que le peuple veut. Nous savons quelle démocratie le peuple veut, vous ne le savez pas. Et peut-être que le peuple ne le sait pas non plus. Ainsi, les concepts-clés de l'Occident se voient rebaptisés — non seulement la « démocratie », mais aussi la plupart des autres concepts qui en découlent. On fait la même chose avec la participation, la justice, les structures des valeurs des organisations mondiales. La réinterprétation systématique des concepts-clés de l'Occident libéral est l'un des points-clés de la démarche méthodologique de la nouvelle alliance des autocrates pour s'emparer d'une seconde mondialisation. On n'est pas du tout contre la mondialisation existante, mais on la conduit simplement au-delà d'elle-même, vers la prochaine étape logique de développement qui lui est soi-disant inhérente. Mais cela va à l'encontre de la vérité et de la réalité de ce qui est en train de se passer.

Dé-mondialisation ou bien re-mondialisation ?

La paradigme décisif de ces conditions c'est que les deux blocs, qui entrent aujourd'hui en concurrence réciproque, sont extrêmement mondialisés et, malgré leur rivalité systémique, restent très fortement interconnectés sur le plan économique. Ce n'est pas comme en 1945-1991, où les sociétés capitalistes occidentales étaient interconnectées et mondialisées, et utilisaient également les ressources à l'échelle internationale, et où les sociétés orientales étaient repliées sur elles-mêmes ou pouvaient à peine exister de manière autochtone, malgré la revendication d'un monde à part. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Tous les « joueurs » : Chine, Russie, Amérique, Allemagne, Arabie Saoudite, et même l'Iran sont mondialisés à un très haut degré. Sauf qu'ils ont dans leur sorte de mondialisation des valeurs totalement différentes.

Lorsque deux ordres mondiaux systémiques différents émergent, on pourrait parler de dé-mondialisation. Ou peut-être s'agit-il plutôt d'une re-mondialisation ?

En effet, ne s'agit-il pas d'une métamorphose de la mondialisation actuelle, qui peut éventuellement avoir des aspects positifs à long terme ?

Une chose est sûre : la mondialisation n'a pas été aussi parfaite jusqu'à présent. Au 21^{ème} siècle, elle a produit des crises systémiques de plus en plus difficiles à contrô-

ler. Elle a également produit des inégalités croissantes au sein de la plupart des sociétés. Elle a négligé la localisation, c'est-à-dire l'adaptation des causes et des processus mondiaux aux effets locaux. Nous devons donc nous préoccuper de savoir si la tendance actuelle à la concurrence entre deux mondialisations parallèles est une dé-mondialisation ou une re-mondialisation.

Stratégies à double usage (*Dual-Use-Strategien*)

Enfin, en ce qui concerne l'actualité, il nous faut aborder la notion de stratégies à double usage (*Dual-Use-Strategien*) nous utilisons ce concept, par exemple, dans le domaine des technologies nouvelles. *Dual-Use* signifie ici une ambivalence fondamentale — à savoir qu'à une seule et même cause, sont inhérentes deux possibilités de réalisation totalement différentes. Cela concerne la technologie *Blockchain*. Vous pouvez utiliser celle-ci pour générer des crypto-monnaies, mais aussi pour des processus de légitimation et de contrôle afin de décentraliser et de fonder ainsi un niveau totalement nouveau de société démocratique décentralisée. Ces deux utilisations se trouvent en contradictions multiples et réciproques. Cela fait de la *Blockchain* une technologie typiquement à double usage.

Des états autoritaires travaillent déjà depuis des années avec des stratégies à double usage et se laissent diffuser de plus en plus en réseau des conditions sociales. Mais ils procèdent de manière telle que l'on ne comprenne pas exactement de quelle manière une telle technologie est mise en œuvre. Les deux usages se superposent constamment, et les autorités veillent très attentivement à ce que l'ambivalence demeure conservée. Ainsi cette ambivalence échappent-elle à toute critique éventuelle, conserve sous le coude des options et dissimule ses buts. Ainsi les applications appelées « à double-usage » rencontrent-elles entre temps à l'époque de la double-mondialisation carrément une mise en œuvre universelle.

Un exemple, qui est emprunté de nouveau à la Chine : elle a récemment lancé le premier porteur-de-drones semi-autonome du monde. Il est autoguidé sur le plan opérationnel et, au lieu d'avions et de bateaux habités, il est équipé de drones. Il croise en mer de Chine méridionale selon certaines logiques qui lui ont été dictées machinalement, avec un pilotage humain supplémentaire uniquement en cas de nécessité. C'est-à-dire qu'en cas de nécessité l'équipage peut en reprendre le contrôle, mais en principe, en ce moment, ce bâtiment patrouille en Mer de Chine méridionale à l'aide de l'intelligence artificielle. Le porteur peut utiliser ses drones pour localiser les naufragés, réagir aux changements de conditions météorologiques et émettre des avertissements. Il peut utiliser les drones pour détecter les séismes marins avant qu'ils ne se transforment en tsunamis et en faire la communication correspondante. Mais ce n'est nonobstant qu'un aspect de l'utilisation que l'on peut en faire. Quoiqu'il n'en

soit absolument pas fait mention, il est manifeste que ces drones peuvent être aussi armés. En un bref instant le porteur autonome peut être métamorphosé en le plus efficace des navires de guerre. Il peut utiliser les paisibles drones d'autrefois, pour nettoyer des zones déterminées des ennemis potentiels. Il peut défendre des zones en intervenant en urgence semi-autonome sans que fussent s'ensuivre des interventions importantes du côté de la direction militaire chinoise. Il est vraisemblable que ce porteur ait au moins été planifié exactement pour cela, comme de la même façon pour des engagement pacifiques.

On a donc une ambivalence équivoque avec les stratégies duales comme caractère de l'action politique globale actuelle. Cette équivoque devient systémique et c'est le cœur de la stratégie de la nouvelle dichotomie mondiale. La nouvelle époque des dichotomies se distingue aussi fondamentalement de la phase entre 1945 et 1991, par l'ambiguïté systémique des stratégies à double-usage.

Exploration spatiale

Nous voyons aussi quelque chose d'analogue, entre temps, au-dessus de la Terre : dans l'investigation spatiale, ce qu'on appelle la mission spatiale [« *Space mission* », en anglais dans le texte, *ndt*] Toutes les grandes forces du monde s'activent à l'utilisation civile et militaire massive de l'espace. Depuis des années se déroulent des programmes de préparation d'opérations de colonisation du proche environnement spatial. Nous sommes déjà plongés depuis longtemps dans une phase où l'on tente aussi concrètement dans la dépense de moyen d'investissements, dans lesquels l'humanité cherche à se mouvoir au-delà de la Terre, tout cela avec les implications spirituelles insoupçonnées que cela entraîne avec soi, comme l'avait déjà fait remarquer Heidegger.

L'humanité veut se mouvoir au-delà de la Terre dans les prochaines décennies, en tout cas encore au 21^{ème} siècle. De petites missions préparatoires sont déjà planifiées, sur Mars, par exemple. Mais une nouvelle base lunaire est déjà envisagée par la Chine et la Russie ensemble. Ce sont des parties constitutives de l'alliance mondiale des systèmes autoritaires. La base de la station lunaire, dotée d'une énergie atomique, planifiée et dirigée par la Chine, est censée au plus tard être installée et opérante en 2030, avant tout au pôle sud de la Lune, et donc dans un laps de temps qui peut être relativement embrassé du regard. Le pôle Sud est la partie la plus stratégique de la Lune, car des gisements d'eau y ont été présumés que l'on peut utiliser pour produire sur la Lune du carburant pour les fusées.

Cela aurait un avantage stratégique gigantesque. On peut ainsi réaliser des opérations très fines et très sophistiquées d'alunages, de réparations et de modifications de satellites et d'autres corps spatiaux. La Chine dit que l'activité ne sera que civile, que cela servira à entretenir la

cage de Faraday qui s'étend déjà autour de la Terre, sous la forme de dizaines de milliers de satellites de différents réseaux en concurrence les uns avec les autres, qu'ils soient scientifiques ou commerciaux, étatiques ou militaires. Pourtant s'il devait y avoir une confrontation toutes ces applications civiles seraient immédiatement utilisables aux fins guerrières. Dans le dogmatisme russe du voyage spatial, par exemple, cela est déjà officiellement prévu. Le développement technologique pour l'entretien des satellites chinois sera mis à profit, en cas critique, pour rendre inutilisables les satellites occidentaux. Avec cela les autocraties pourraient couper l'Ouest de ses satellites dont l'utilisation est la plus importante — comme nous l'avons vu aussi dans la guerre en Ukraine.

La Chine connaît sinon peu d'obstacles à l'utilisation stratégique de l'espace. Le pays possède les programmes les plus avancés, non seulement dans la modification extraterrestre des graines, c'est-à-dire des plantes qui sont encore ramenées sur Terre après leur modification extraterrestre en apesanteur, afin d'y cultiver ici des plantes plus efficaces. Cela présente une alternative à la technologie génique, à l'occasion on ne sait guère si, en ce cas, des mécanismes et des forces étrangers à la Terre n'agissent pas sur elles. Car, la Chine mise à part, personne ne mène de telles expérimentations actuellement dans une telle ampleur gigantesque et avec une telle intensité. Lorsqu'on est un régime autoritaire, on peut faire ce qu'on veut en matière d'organismes modifiés. Dans une société ouverte et auto-critique de telles choses ne peuvent guère se voir imposées aussi facilement.

Récapitulation et perspective Dialectiques du double-usage

C'est assez pour les stratégies actuelles du double-usage. Dans le marxisme, c'est la dialectique historique qui a généré l'utilité pour le progrès de l'humanité. Il y a des dichotomies qui passent par différentes phases d'association, comme une hélice passe par des phases d'intégration, de synthèse, des phases de séparation et de réunification. Thèse, antithèse, synthèse, c'est selon des parties de la tradition dialectique occidentale, la dialectique du processus historique, c'est le processus du monde, c'est l'esprit du monde.

Pourtant ces idées d'un ordre supérieur dans la dialectique, qui s'exprime ouvertement et génère ainsi du progrès, nous ne l'avons plus aujourd'hui. Nous avons aujourd'hui une dualité qui opère avec ambiguïté, dans le but d'une restriction et d'une appropriation mutuelles. C'est ce qui rend cette phase si vulnérable à la perte de contrôle, vraisemblablement des deux côtés.

Nous avons entendu dans l'environnement de la guerre en Ukraine, l'affirmation de la Chine et de la Russie, elles avaient la possibilité de découper une seconde mondialisation, selon la devise : Ne vous mettez pas en travers de notre chemin, car nous construisons notre propre monde

; Dmitri Medvedev, président russe par intérim et actuel vice-président du Conseil de sécurité nationale, dit en substance : « *Occident, vous êtes des mauviettes. Vous êtes un flocon de neige, la démocratie du flocon de neige. Nous sommes les durs, nous nous serrons les coudes. Nous pouvons être un bloc d'un seul tenant parce que nous sommes autoritaires. Vous êtes la démocratie, beaucoup de voix, vous tombez immédiatement en morceaux.* »

Or, la réalité n'a pas correspondu nonobstant jusqu'à présent à cette présentation. C'est l'enseignement de la guerre d'Ukraine, à partir d'une perspective globale : L'alliance des démocraties n'est pas encore tomber en miettes. C'est plutôt une structure dictatoriale qui advient vers laquelle la Russie actuelle s'est peu à peu développée qui est à la limite d'une implosion. Nous voyons la même chose en Chine, même si c'est une forme différente. Au moment où une crise économique se profile — avec la bulle immobilière qui s'effondre, les problèmes de stimulation de la consommation intérieure, la population qui stagne — les dirigeants commencent à trembler, craignant pour eux-mêmes. On essaie d'éviter la rupture de la structure en intensifiant l'autorité. Ce sont des outils que les régimes autoritaires utilisent lorsqu'ils connaissent l'incertitude.

La raison de cela c'est que les meneurs d'un tel système autoritaire ne disposent pas de la vérité. Dans un système autoritaire personne, ne leur dit la vérité, au contraire, on leur dit ce qui fait sens dans ce système. [de toute manière ils ne la supporteraient pas, *ndt*] À la différence de cela ce qui vaut, c'est que la démocratie s'appelle vérité. Car sans vérité, aucune démocratie ne peut subsister. Une démocratie est forcément renvoyée à la vérité, sinon il n'y a plus de dialogue en elle, elle n'est donc plus et se brise aussitôt.

C'est l'inverse qui vaut pour les systèmes autoritaires qui vivent de la non-vérité. Lorsque la Vérité paraît, ils se brisent. C'est la raison pour laquelle ils doivent par tous les moyens maculer les concepts à moitié. Contrôler la parole afin que la Vérité ne paraisse point lorsqu'il y a un manque de foi dans le système et que celui-ci, par sa propre population, tombe dans une relation « entre chien et loup ». L'historien de Yale, Timothy Snyder a appelé cela le nihilisme structurel des systèmes autoritaires. Avec ce nihilisme implicite, — il n'existe aucune vérité, il n'y a aucune valeur non plus, tu es seul au monde et il ne s'agit plus, en cela, que de survivre ici — le système autoritaire est acculé en permanence à ses limites.

Je présume — et je voudrais conclure avec cela — que l'instabilité, qui caractérise la phase actuelle de la mondialisation, à moyenne et à longue échéances, ne fera pas basculer, en premier lieu, les démocraties, mais mènera à une plus grande instabilité des régimes autoritaires, que ce soit ceux chinois, que ce soit ceux russes. Ici je vois véritablement un danger qui émane la Guerre en Ukraine

pour le monde. Le danger repose moins dans une guerre atomique. Mais c'est plutôt l'implosion éventuelle de ces régimes, qui peut s'ensuivre à partir d'un certain point et qui représente de fait un grand danger pour le monde, qui pourrait avoir des conséquences épiques pour l'humanité. Parce que ces régimes ne partent {ou ne s'évacuent pas, *ndt*} pas sans se battre, sans commettre des actes désespérés.

La guerre d'Ukraine de 2022, qui est la continuation de l'annexion de la Crimée de 2014, est aussi un symptôme historique pour moi à cet égard. La symptomatologie historique fait référence à l'idée que nous pouvons lire les aspects fondamentaux d'un développement plus vaste à partir de certains développements, événements, phénomènes, qui décrivent principalement des processus. Il faut donc lire les symptômes. On peut certes les lire différemment, puis les comparer entre eux afin d'anticiper et d'approcher leurs conformités aux lois et les forces de transformation du système mondial. C'est nécessaire parce que nous devons enterrer pour une ou deux générations l'ordre mondial stable que nous avons connu jusqu'à présent, ce rêve que nous avons caressé jusqu'à présent et le remplacer par quelque chose d'autre qui ait du sens, à la lumière de ces « deux mondialisations » qui se profilent des années à venir.

Sozialimpulse 1^{4/22}/2023.

(Traduction Daniel Kmiecik)

L'auteur :

Roland Benedikter est né en 1965, il est chercheur en science politique et sociologue. Depuis 2017 il est co-directeur du Centre d'Études avancées de l'Eurac Research, Bozen, Sud-Tyrol. Son domaine de spécialité est l'anticipation politique, l'analyse politique contextuelle ainsi les « déphasages du système mondial ». Il est titulaire de la chaire de l'UNESCO pour « Anticipation et Transformation » au Sud-Tyrol.

Littératures

Benedikter, Roland (2020) : *What is Re-Globalization ? A Key Term in the Making that Characterizes our Epoch* [Qu'est-ce que la re-mondialisation ? Un terme clé en devenir qui caractérise notre époque] — <https://www.globalpolicyjournal.com/blog/08/12/202/what-re-globalization-key-term-making-characterizes-our-epoch>

Benedikter, Roland (2021) : *Prospects for Guinean elections after the coup are uncertain* [Les perspectives d'élections en Guinée après le coup d'État sont incertaines] — <https://blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2021/11/23/prospects-for-guinea-elections-democracy-after-coup-are-uncertain-conde/>

Benedikter, Roland (2022) : *Putin's war in Ukraine shows the limits of authoritarianism* [La guerre de Poutine en Ukraine montre les limites de l'autoritarisme] — <https://blogs.lse.ac.uk/europpblog/2022/03/18/putins-war-shows-the-limits-of-authoritarianism/>

Benedikter, Roland/ Gruber, Mirjam/ Kofler, Ingrid (édit.) (2022) : *Re-Globalization. New Frontiers of Political, Economic, and Social Globalization* [La re-mondialisation. Nouvelles frontières de la mondialisation politique, économique et sociale] — Routledge

Bertelsmann-Stiftung (2022) : *Trend toward authoritarian governance continues — Democracy under pressure worldwide* [La tendance à la gouvernance autoritaire se poursuit - La démocratie sous pression dans le monde entier] —

<https://www.bertelsmann-stiftung.de/en/topics/latest-news/2022/february/democracy-under-pressure-worldwide>

Criekemans, David (2022) : « *In eine andere politische Ära? Entstehen von ‚Eurasien‘ oder ‚Geopolitische Synthese‘? Der Krieg in der Ukraine als geopolitischer Katalysator* [Vers une autre ère politique ? Emergence de « l'Eurasie » ou « synthèse géopolitique » ? La guerre en Ukraine comme catalyseur géopolitique] »,

<http://welttrends.de/res/uploads/Criekemans-Ukraine-und-neuegeopolitische-Aera.pdf>

Council on Foreign Relations Podcasts (2020) : « *The Future Is African* [Le futur est africain] »,

<https://www.cfr.org/podcasts/future-african>

Delapalme, Natalie (2019) : « *Africa is the continent of the future. Are democracy and governance up to the challenge?* [L'Afrique est le continent de l'avenir. La démocratie et la gouvernance sont-elles à la hauteur du défi ?] » — <https://oecd-development-matters.org>
2019/09/23/africa-is-the-continent-of-the-future-are-democracy-and-governance-up-to-the-challenge/

Difesa Online (2022) : « *Il comparto militare-industriale-russo ai tempi delle sanzioni. Il „gioco delle tre carte“* [Le secteur militaire-industriel en période de sanctions. Le "jeu des trois cartes"] » —

<https://www.difesaonline.it/geopolitica/analisi/il-comparto-militare-industriale-russo-ai-tempi-delle-sanzioni-il-gioco-delle>

Ezell, Stephen (2021) : « *False Promises II: The Continuing Gap Between China's WTO Commitments and Its Practices* » [Fausses promesses II : le fossé persistant entre les engagements pris par la Chine dans le cadre de l'OMC et ses pratiques] — <https://itif.org/publications/2021/07/26/false-promises-ii-continuing-gap-between-chinas-wto-commitments-and-its/>

Holzner, Mario/ Heimberger, Philipp, Kochnev, Artem (2018) : « *A „European Silk Road“* [Une route européenne de la soie] », — <https://wiiw.ac.at/a-european-silk-road-dlp-4608.pdf>

Holzner, Mario/ Weber, Katharina/ Zangl, Maximilian (2021) : « *High-speed rail along a 'European silk road'* [Le train à grande vitesse le long d'une "route de la soie" européenne] », — <https://socialeurope.eu/high-speed-rail-along-a-european-silk-road>, En allemand : <https://www.oefg.at/policy-briefs/eine-hochgeschwindigkeitbahn-entlang-dereuropaeischen-seidenstrasse/>

Hoopner, Cynthia (2022) : « *In search of a new world order, Russia and China team up to push Ukraine propaganda* [En quête d'un nouvel ordre mondial, la Russie et la Chine s'associent pour faire passer la propagande ukrainienne] » — <https://thebulletin.org/2022/04/in-search-of-a-new-world-order-russia-and-china-team-up-to-push-ukraine-propaganda/>

Jacques, Martin (2015) : « *China and the Rise of Competing Modernities* [La Chine et l'émergence de modernités concurrentes] » —

<http://www.martinjacques.com/when-china-rules-the-world/china-and-the-rise-of-competing-modernities/>

Koh, Swee Lean Collin (2020) : « *China's strategic interest in the Arctic goes beyond economics* [L'intérêt stratégique de la Chine pour l'Arctique va au-delà de l'économie] » —

<https://www.defensenews.com/opinion/commentary/2020/05/11/chinas-strategic-interest-in-the-arctic-goes-beyond-economics/>

Milanovic, Branko (2022) : « *China to the rescue?* [La Chine à la rescousse ?] », —

<https://socialeurope.eu/china-to-the-rescue>

Müller, Henrik (2022) : « *Die neue Weltordnung der Wirtschaft* [Le nouvel ordre mondial de l'économie] », — <https://www.manager-magazin.de/unternehmen/ukraine-krieg-und-globalisierung-die-neue-weltordnung-der-wirtschaft-a-213b09e6-0002-0001-0000-000198530976>

National Bureau of Asian Research (NBR) (2022) : « *China's Digital Ambitions. A Global Strategy to Supplant the Liberal Order* [Les ambitions numériques de la Chine. Une stratégie globale pour supplanter l'ordre libéral] » — <https://www.nbr.org/publication/chinas-digital-ambitions-a-global-strategy-to-supplant-the-liberal-order/>

O'Hara, Kieron/ Hal, Wendy (2021) : « *Four Internets : Data, Geopolitics, and the Governance of Cyberspace* [Quatre internets : données, géopolitique et gouvernance du cyberspace] », Oxford University Press

Pechlaner, Harald/ Erschbamer, Greta/ Thees, Hannes/ Gruber, Mirjam (Hg.) (2020) : « *China and the New Silk Road. Challenges and Impacts on the Regional and Local Level* [La Chine et la nouvelle route de la soie. Défis et impacts aux niveaux régional et local] », Springer 2020

Schumann, Michael (2022a) : « *The World Is Splitting in Two* [Le monde se scinde en deux] —

<https://www.theatlantic.com/international/archive/2022/03/ukraine-warchina-covid-lockdowns/629401/>

Schumann, Michael (2022b) : « *China's Russia Risk* [Le risque russe pour la Chine] » —
<https://www.theatlantic.com/international/archive/2022/03/xi-putin-friendship-russiaukraine/626973/>

Schuman, Michael (2022c) : « *How China Wants to Replace the U.S. Order* [Comment la Chine veut remplacer l'ordre mondial US] » —
<https://www.theatlantic.com/international/archive/2022/07/china-xijiping-global-security-initiative/670504/>

Stieglitz, Joseph (2022) : « *Getting deglobalisation right* [Réussir la démondialisation] » —
<https://socialeurope.eu/gettingdeglobalisation-right>

Small, Andrew (2020) : « *The meaning of systemic rivalry : Europe and China beyond the pandemic* [Le sens de la rivalité systémique : l'Europe et la Chine au-delà de la pandémie] » —
https://ecfr.eu/publication/the_meaning_of_systemic_rivalry_europe_and_china_beyond_the_pandemic/

The China Journal (2022) : « *Securing Authoritarian Capitalism in the Digital Age: The Political Economy of Surveillance in China* [Garantir le capitalisme autoritaire à l'ère numérique : l'économie politique de la surveillance en Chine] », Vol. 88, July 2022 —
<https://www.journals.uchicago.edu/doi/10.1086/720144>

Xiaoming, Zhou (2022) : « *Western sanctions on Russia : developing countries won't back measures that leave them hungry* [Sanctions occidentales contre la Russie : les pays en développement ne soutiendront pas des mesures qui les laissent sur leur faim] »
<https://www.scmp.com/comment/opinion/article/3172389/western-sanctionsrussia-developing-countries-wont-back-measures>

Autres sources / Informations

Bandurski, David (2022) : « *China and Russia are joining forces to spread disinformation* [La Chine et la Russie unissent leurs forces pour diffuser de la désinformation] »
<https://www.brookings.edu/techstream/chinaandrussia-are-joining-forces-to-spread-disinformation/>

BBC News (17.06.2022) : « *Russian Foreign Minister claims « we didn't invade Ukraine* [Le ministre russe des affaires étrangères affirme que "nous n'avons pas envahi l'Ukraine".] » »
<https://www.youtube.com/watch?v=hjWkfCSF52g>

BBC News (12.07.2022) : « *Ukraine war : Iran plans to supply Russia with combat drones, US warns* [Guerre en Ukraine : l'Iran envisage de fournir des drones de combat à la Russie, avertissent les États-Unis] »,
<https://www.bbc.co.uk/news/world-us-canada-62130725>

BBC News (19.07.2022) : « *Ukraine war: Putin visits Iran in rare international trip* [Guerre en Ukraine : Poutine se rend en Iran lors d'un rare voyage international] »,
<https://www.bbc.com/news/world-europe-62218696>

BBC News (15.08.2022) : « *Russia vows to expand relations with North Korea* [La Russie souhaite développer ses relations avec la Corée du Nord] »,
<https://www.bbc.com/news/world-asia-62462276>

Beake, Nick (2022) : « *Why Europe will have to face the true cost of being in debt to China* [Pourquoi l'Europe va devoir faire face au coût réel de sa dette envers la Chine] »,

<https://www.bbc.co.uk/news/world-europe-61276168>

Biden, Joe (2022) : « *Remarks by President Biden on the United Efforts of the Free World to Support the People of Ukraine* [Remarques du Président Biden sur les efforts conjoints du monde libre pour soutenir le peuple ukrainien] »,
<https://www.whitehouse.gov/briefing-room/speeches-remarks/2022/03/26/remarks-by-president-biden-on-the-united-effortsof-the-free-world-to-support-the-people-of-ukraine/> & <https://www.youtube.com/watch?v=mbNaiO0VoFc>

Bodner, Matthew/Kupfer, Matthew (2017) : « *Hot Air, Cold War: How Russia Spooks Its Arctic Neighbors* » [Air chaud, Guerre froide : comment la Russie effraie ses voisins de l'Arctique] »

<https://www.themoscowtimes.com/2017/05/19/hot-air-cold-war-how-russia-spooks-its-arcticneighbors-a58040>

Both, Maximilian (2022) : « *Chinesen wollen den Mond besetzen. Nasa-Chef schlägt Alarm* [Les Chinois veulent occuper la Lune. Le chef de la Nasa tire la sonnette d'alarme] »,

<https://www.bild.de/politik/inland/politik-inland/nasachef-schlaegt-alarm-chinesen-wollen-denmond-besetzen-80490242.bild.html>

Bundeszentrale für politische Bildung : « *Zeitenwende? Der Ukrainekrieg und die Folgen. 45 Analysen & Essay* [Un changement d'époque ? La guerre en Ukraine et ses conséquences. 45 Analyses & Essai] »,

<https://www.bpb.de/themen/deutschlandarchiv/506242/zeitenwende-derukrainekrieg-und-die-folgen-40-analysen-essays/>

Burchard, Hans von der (2019) : « *EU slams China as 'systemic rival' as trade tension rises* [L'UE qualifie la Chine de "rival systémique" alors que les tensions commerciales augmentent] »,

<https://www.politico.eu/article/eu-slams-china-as-systemicrival-as-trade-tension-rises/>

CBS News (21.08.2016) : « *Philippines's brash President Rodrigo Duterte threatens to quit the United Nations* [Le président philippin Rodrigo Duterte menace de quitter les Nationsunies],

<https://www.cbsnews.com/news/philippines-presidentrodrigo-dutertethreatens-to-quit-united-nations-human-rights/>

CBS News (12.10.2016) : « *Philippines President Duterte seeks to cut U.S. military ties while wooing China* [Le pré-

sident philippin Duterte cherche à couper les liens militaires avec les États-Unis tout en courtisant la Chine]», <https://www.cbsnews.com/news/philippines-president-duterte-seeks-to-cut-usmilitary-ties-while-wooing-china/>

CBS News (17.11.2016) : « Philippine leader hopeful of „new world order“ under Russia, China [La dirigeante philippine espère un "nouvel ordre mondial" sous l'égide de la Russie et de la Chine] »,

<https://www.cbsnews.com/news/philippines-leaderrodrigo-duterte-new-world-order-russia-china-un-icc/>

CBS News (30.03.2022) : « Russia says it's building a new „democratic world order“ with China [La Russie affirme qu'elle construit un nouvel "ordre mondial démocratique" avec la Chine] »,

<https://www.cbsnews.com/news/russia-china-lavrovvisit-beijing-vladimir-putin-xi-jinping-new-worldorder/>

Chaguaceda, Armando/Boersner Herrera, Adraina (2022) : « Russia in Latin America: the illiberal confluence [La Russie en Amérique latine : la confluence illibérale] »,

<https://blogs.lse.ac.uk/latamcaribbean/2022/07/28/russia-in-latin-america-the-illiberalconfluence/>

Cornell, Phillip (2019) : « Energy governance and China's bid for global grid integration [Gouvernance de l'énergie et tentative d'intégration du réseau mondial par la Chine] »,

<https://www.atlanticcouncil.org/blogs/energysource/energy-governance-and-china-s-bid-for-globalgrid-integration/>

Cursino, Malu/ Faulkner, Doug (2021) : « COP26 : China and India must explain themselves, says Sharma [COP26 : La Chine et l'Inde doivent s'expliquer, déclare Sharma] », <https://www.bbc.com/news/uk-59280241>

Downie, Edmund/ Yamaguchi, Kensuke (2021) : « Partnerships and Paris: A new strategy for a global grid [Partenariats et Paris : Une nouvelle stratégie pour un réseau mondial],

<https://chinadialogue.net/en/energy/partnerships-and-paris-a-new-strategy-for-a-global-grid/>

European Parliament (Briefing 2020) : « China: From-partner to rival [Chine : Du partenaire à la rivalité] », [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/659261/EPRS_BRI\(2020\)659261_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/659261/EPRS_BRI(2020)659261_EN.pdf)

Fox News (09.07.2022) : « Mike Pompeo: Chinese Communist Party ,intent on global hegemony [Mike Pompeo : Le Parti communiste chinois "vise l'hégémonie mondiale]»,

<https://www.youtube.com/watch?v=eINS06E9asAbut>

Fox News (10.07.2022) : « Is China planning to take over the moon? [La Chine prévoit-elle de s'emparer de la lune ?] »

<https://www.youtube.com/watch?v=iX7nNdDNQJY>

Gallego, Jelor (2016) : « China Wants to Build a

\$50 Trillion Global Wind & Solar Power Grid by 2050 [La Chine veut construire un réseau mondial d'énergie éolienne et solaire d'une valeur de 50 billions de dollars d'ici à 2010] »

<https://futurism.com/building-big-forgetgreat-wall-china-wants-build-50-trillion-globalpower-grid-2050>

Gatopoulos, Alex (2022) : „What is behind Russia's interest in a warming Arctic?“,

<https://www.aljazeera.com/features/2022/3/28/what-isbehind-russias-interest-in-a-warming-arctic>

Haberlandt, Sören/ Hormess, Ismael/ Plaumann, Jeanne (2022) : « Wie Putin die Schurkenstaaten dieser Welt auf seine Seite zieht [Comment Poutine rallie les États voyous de ce monde à sa cause] »,

<https://www.bild.de/politik/ausland/politik-ausland/nord-koreasaudi-arabien-iran-wie-putin-schurkenstaatenauf-seine-seite-zieht-81008950.bild.html>

Haberlandt, Sören/ Tiede, Peter (2022) : « Nordkorea-Kim will Arbeits-Sklaven in Donbass schicken [Corée du Nord-Kim veut envoyer des travailleurs esclaves dans le Donbass] »

<https://www.bild.de/politik/ausland/politikausland/putin-kooperation-aus-der-hoelle-nordkorea-kim-will-arbeits-sklaven-in-donbass-s-81090130.bild.html>

Haberlandt, Sören (2022c) : « Wirtschaftsblickkrieg gegen Russland hatte keinen Erfolg [La guerre économique éclair contre la Russie n'a pas eu de succès] »

<https://www.bild.de/politik/ausland/politik-ausland/putin-lobt-wirtschaftsblickkrieg-gegen-russlandhatte-keinen-erfolg-80430800.bild.html>

International Organization for Migration (IOM) (2016) : « Global Compact for Migration [Pacte mondial pour les migrations]»,

<https://www.iom.int/global-compact-migration>

Kramper, Gernot (2022) : « China lässt den ersten Drohnen-Träger vom Stapel [La Chine inaugure le premier Lancement d'un porteur de drones] », *

<https://www.stern.de/amp/digital/technik/china-laesst-den-erstendrohnen-traeger-vom-stapel-31890848.html>

Lijian Zhao (18.03.2022) : « The „international community“ you always hear about {La "communauté internationale" dont vous entendez toujours parler}»

<https://twitter.com/zlj517/status1504599052868255744?s=27>

Lo, Bobo (2022) : « Turning point? Putin, Xi, and the Russian invasion of Ukraine [Un tournant ? Poutine, Xi et l'invasion russe de l'Ukraine] »,

<https://www.lowyinstitute.org/publications/turning-pointputin-xi-and-russian-invasion-ukraine>

Mhaka, Tafi (2022) : « Russia's new world order is bad news for Africa [Le nouvel ordre mondial de la Russie c'est une mauvaise nouvelle pour l'Afrique] »,

<https://www.aljazeera.com/opinions/2022/4/10/russias-new-world-order-is-bad-news-for-africa>

Miguel, Bernardo de (2022) : « *Bruselas prepara una ofensiva comercial y diplomática para frenar el avance de China y Rusia en Latinoamérica* [Bruxelles prépare une offensive commerciale et diplomatique pour stopper l'avancée de la Chine et de la Russie en Amérique latine] »

<https://elpais.com/internacional/2022-08-18/bruselas-prepara-una-ofensiva-comercial-y-diplomatica-para-frenar-el-avance-de-china-y-rusia-en-latinoamerica.html>

Noll, Andreas (2022) : « *Russia joined by allies in Vostok military drills* [La Russie rejointe par des alliés dans les exercices militaires de Vostok] »

<https://www.dw.com/en/vostok-2022-russian-military-joined-by-allies-in-major-drills/a-62987000>

ntv (30.06.2022) : « *Putin zeigt Bereitschaft für Rüstungskontrolle* [Poutine montre qu'il est prêt à contrôler les armements] »

<https://amp.n-tv.de/politik/Putinzeigt-Bereitschaft-fuer-Ruestungskontrolle-article3434482.html>

Pandey, Vikas (2022a) : « *Quad: The China factor at the heart of the summit* [Quad : Le facteur Chine au cœur du sommet] »,

<https://www.bbc.com/news/world-asia-india-61547082>

Pandey, Vikas (2022b) : « *Brics summit: Members push for global clout amid Ukraine war* [Sommet des Brics : les membres font pression pour avoir une influence mondiale au milieu de la guerre en Ukraine] »

<https://www.bbc.co.uk/news/world-asia-india-61894760>

Pultarova, Tereza (2022) : « *How China is creating new foods in space* [Comment la Chine crée de nouveaux aliments dans l'espace] »,

<https://www.bbc.com/future/article/20220708-how-china-is-creating-newfoods-in-space>

Roth, Andrew (2022) : « *Putin compares himself to Peter the Great in quest to take back Russian lands* [Poutine se compare à Pierre le Grand en quête de reconquête des terres russes] »

<https://www.theguardian.com/world/2022/jun/10/putin-compares-himself-to-peter-the-great-in-quest-to-take-back-russian-lands>

Russel, Graham (2022) : « *Nato leaders voice concern about threat China poses to world order for first time* [Les dirigeants de l'OTAN s'inquiètent pour la première fois de la menace que la Chine représente pour l'ordre mondial] »

<https://www.theguardian.com/world/2022/jun/30/nato-leaders-voice-concern-about-threat-china-poses-to-world-order-for-first-time>

Sen, Sudhi Ranjan (2022) : « *India to Resist Anti-US Messaging at BRICS Summit With Xi, Putin* [L'Inde résistera aux messages anti-américains lors du sommet des BRICS avec Xi et Poutine] »

<https://www.bloomberg.com/news/articles/2022-06-21/india-to-resist-anti-us-messaging-at-brics-summit-with-xi-putin>

Shear, Michael D. (2022) : « *I Make No Apologies': Biden Says His Putin Comments Were an Expression of Moral Outrage* [Je ne m'excuse pas : Biden dit que ses commentaires sur Poutine étaient une expression d'indignation morale] »

<https://www.nytimes.com/2022/03/28/us/politics/biden-putin.html>

Sky News (25.06.2022) : « *Ukraine war: 80% of troops killed or injured in elite military unit, says commander* [Guerre d'Ukraine : 80 % des soldats tués ou blessés dans une unité militaire d'élite, selon le commandant] »

<https://www.youtube.com/watch?v=UH2tiX22u4>

Sky News Australia (09.07.2022) : « *SPECIAL REPORT : On thin ice: Rising tensions in the Arctic* [RAPPORT SPÉCIAL : Sur une fine couche de glace : montée des tensions dans l'Arctique] »

https://www.youtube.com/watch?v=kXI_EzOBnOs

Südtirol News (05.05.2022) : « *China und Russland könnten Zahlungssysteme verzahnen* [La Chine et la Russie pourraient harmoniser les systèmes de paiement] »,

<https://www.suedtirolnews.it/wirtschaft/china-und-russland-koennten-zahlungssysteme-verzahren>

Südtirol News (24.05.2022) : « *China und Russland provozieren mit Kampfjet-Manöver* [Chine et Russie provoquent avec des manœuvres d'avions de chasse] », <https://www.suedtirolnews.it/politik/china-und-russland-provozieren-mit-kampfjet-manoever>

Tagesschau (29.08.2022) : « *Russland bereitet Manöver vor* [La Russie prépare des manœuvres] »

<https://www.tagesschau.de/ausland/europa/russland-militaer-manoever-103.html>

Voice Of America (18.07.2022) : « *Putin Visits Iran for First Trip Outside Russia Since Ukraine War* [Poutine visite l'Iran pour son premier voyage hors de Russie depuis la guerre d'Ukraine] »

<https://www.voanews.com/a/putin-visits-iran-for-first-trip-outside-russia-since-ukraine-war-/6664039.html>

Zwetajew, Leonid (2022) : « *Beendigung des US-Herrschaftskurses* [résiliation du cours de domination américaine] ». « Lawrow nennt ein weiteres Ziel der Sonderoperation [Lavrov nomme un autre objectif de l'opération spéciale] »,

<https://m.gazeta.ru/politics/2022/04/11/14723162.shtml>

Emrich, Wolfgang/ Rühle, Marc Oliver (2022) : « *Ukraine ist jetzt EU-Beitrittskandidat* [L'Ukraine est désormais un pays candidat à l'UE]

<https://www.bild.de/politik/2022/politik/muenchen-eu-macht-ukraine-und-moldau-zubeitrittskandidaten-80494936>